Chapitre 13 : Chapitre 13 — Les secrets d'un match

Par Larousse28

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 13 — Les secrets d'un match

Le matin du premier match de Quidditch de l'année, le château semblait plus agité que d'ordinaire.

Dans les couloirs, les conversations tournaient presque exclusivement autour de la rencontre opposant Gryffondor à Serpentard. Les élèves portaient déjà les couleurs de leurs maisons, certains agitant des écharpes, d'autres débattant avec une assurance remarquable de l'issue du match, alors qu'aucun d'entre eux n'avait encore vu un seul joueur sur son balai.

Draco, lui, n'avait aucun doute sur le résultat.

Serpentard allait gagner. C'était une évidence.

Il avait passé une bonne partie du petit-déjeuner à expliquer à Blaise pourquoi leur équipe avait toutes les chances de l'emporter.

— Tu as terminé ? demanda Theo en reposant sa tasse.

Draco tourna la tête vers lui.

— Quoi donc ?

— Ton discours sur la supériorité de Serpentard. Tu l'as recommencé trois fois depuis que nous sommes assis.

Blaise étouffa un rire derrière sa main.

— Laisse-le. Il faut bien qu'il profite de sa dernière matinée de certitude avant la défaite de Serpentard.

— Il n'y aura pas de défaite de Serpentard, répliqua Draco sèchement.

— Naturellement. Je n'en ai jamais douté.

Le sourire de Blaise indiquait pourtant le contraire.

Draco leva les yeux au ciel avant de reporter son attention sur la table des Gryffondor. Potter était assis entre Weasley et Granger. Il semblait discuter tranquillement avec ses amis, parfaitement inconscient de la déroute qui l'attendait.

— Flint va lui faire regretter d'avoir accepté ce poste, déclara Draco.

— Tu crois vraiment que Flint va s'occuper personnellement de Potter ? demanda Theo.

— Il n'aura probablement même pas besoin de le toucher. Potter finira par se ridiculiser tout seul.

Blaise suivit son regard.

— Tu sembles avoir beaucoup réfléchi au sort de notre jeune attrapeur adverse.

— Je réfléchis à la victoire de ma maison, Zabini. C'est une notion qui doit t'être étrangère.

— Tu es si cruel. Je vais devoir m'en remettre.

Draco termina son petit-déjeuner avec un sourire satisfait. Aujourd'hui, il allait enfin avoir l'occasion de voir Potter perdre devant toute l'école.

Une pensée lui traversa toutefois l'esprit tandis qu'il se levait. Le journal lui avait parlé du premier match. Pas de la victoire de Gryffondor, ni du score, mais d'un incident impliquant le balai de Potter. Il lui avait simplement dit que le garçon aurait des difficultés à le contrôler avant de parvenir à reprendre la maîtrise de son vol.

Draco n'avait pas obtenu davantage de précisions.

Il n'avait pas insisté. Après tout, si Potter devait passer quelques minutes à lutter contre son propre balai, il ne voyait pas en quoi cela pouvait constituer une mauvaise nouvelle.

Bien au contraire.

???

Le trajet jusqu'au stade fut aussi bruyant que Draco l'avait imaginé. Les élèves se pressaient sur le chemin, les écharpes aux couleurs des maisons flottant au-dessus des têtes. Des Gryffondor chantaient déjà des encouragements à leur équipe, tandis que les Serpentard leur répondaient par des remarques peu flatteuses.

Draco avançait entre Blaise et Theo, les mains dans les poches de sa robe.

— Je trouve cette agitation un peu excessive, remarqua Theo en observant les élèves qui couraient presque pour atteindre les gradins.

— C'est parce que tu n'as pas encore compris l'importance de cette rencontre, répondit Draco.

— J'ai compris que deux équipes allaient se poursuivre dans les airs pendant que des élèves hurleraient depuis des bancs en bois.

Blaise éclata de rire.

— Une analyse remarquable. Tu devrais la proposer à Lee Jordan pour son commentaire.

— Je préfère encore écouter les cris des joueurs, répondit Theo.

Draco secoua la tête.

— Vous êtes tous les deux incapables d'apprécier un événement sportif.

— Et toi, tu es incapable d'imaginer que Serpentard puisse perdre, fit remarquer Blaise.

— Parce que ce n’est pas une possibilité.

Ils arrivèrent finalement devant le stade.

Les gradins étaient déjà presque remplis. Des bannières aux couleurs des quatre maisons pendaient au-dessus des tribunes, et les élèves cherchaient les meilleures places pour ne rien manquer de la rencontre.

Draco repéra rapidement la tribune réservée aux Serpentard et s’y dirigea avec ses deux amis.

Ils trouvèrent trois places côte à côte, suffisamment hautes pour avoir une bonne vue sur l’ensemble du terrain. Draco s’installa avec satisfaction.

— Parfait.

— Tu as l’air de t’installer pour assister à un spectacle, remarqua Blaise.

— C’en est un.

— J’espère que tu ne seras pas trop déçu si le spectacle ne se déroule pas comme prévu.

— Tu devrais commencer à t’inquiéter pour ta place dans notre équipe, Zabini.

— Je ne savais pas que tu étais devenu capitaine

.

— Je pourrais faire un meilleur travail que certains.

Theo tourna lentement la tête vers lui.

— Tu n’es jamais monté sur un balai devant nous, en dehors des cours.

— Ce n’est pas une raison pour me sous-estimer.

— Je ne te sous-estime pas. Je constate simplement les faits.

Draco ouvrit la bouche pour répliquer, mais les acclamations qui montèrent soudain des tribunes attirèrent son attention.

Les joueurs entraient sur le terrain. Les Serpentard furent accueillis par des cris enthousiastes. Draco se redressa aussitôt, cherchant Flint du regard.

Le capitaine avançait avec son assurance habituelle, les épaules larges et le visage fermé. Derrière lui, les autres joueurs prenaient place. Les poursuiveurs échangeaient quelques mots, les batteurs faisaient tourner leurs battes entre leurs doigts et l’attrapeur vérifiait son équipement. Draco applaudit avec vigueur.

— Voilà une équipe, déclara-t-il.

Blaise se pencha légèrement vers lui.

— Tu pourrais au moins attendre qu’ils touchent un Souafle.

— Je n’ai pas besoin de les voir jouer pour savoir qu’ils sont meilleurs.

Les Gryffondor entrèrent à leur tour sous les applaudissements de leur tribune. Draco reconnut immédiatement les jumeaux Weasley.

Ils marchaient côte à côte, leurs battes posées sur les épaules, échangeant quelques plaisanteries avec leurs coéquipiers.

Puis il aperçut Potter.

Le garçon avançait avec les autres joueurs, son balai posé contre l’épaule. Il semblait concentré, les yeux fixés sur le terrain, mais Draco remarqua qu’il avait les épaules légèrement raides. Potter jetait de rapides coups d’œil autour de lui, comme s’il cherchait à prendre ses repères. Il avait beau essayer de garder un air sérieux, une certaine nervosité transparaissait dans son attitude.

Son regard glissa vers le Nimbus 2000 qu'il tenait fièrement. Difficile de ne pas le reconnaître.

Draco sentit une vieille contrariété lui revenir.

Il se souvenait parfaitement du jour où Potter avait reçu ce balai. McGonagall l'avait fait venir devant toute la Grande Salle avant de lui remettre, avec une générosité tout à fait remarquable, un Nimbus 2000 flambant neuf. Un cadeau exceptionnel pour un élève de première année, obtenu sans même avoir eu besoin de passer par les règles habituelles concernant les balais personnels.

Et après cela, on osait prétendre que les Serpentard étaient les favoris de leurs professeurs ?

Draco l'avait encore en travers de la gorge.

— Le voilà, murmura-t-il.

— Qui donc ? demanda Blaise d'un ton innocent.

— Ne fais pas semblant.

— Je ne fais jamais semblant.

Theo suivit le regard de Draco.

— Potter a l'air plutôt calme.

— Il ne le restera pas longtemps, répondit Draco.

Blaise observa son ami quelques secondes avant de sourire.

— Tu as vraiment hâte de le voir échouer.

— Évidemment.

— C'est presque touchant.

— Zabini.

— Je n'ai rien dit.

Madame Bibine rejoignit les joueurs au centre du terrain. Elle leur donna ses dernières instructions, puis siffla le début du match.

Les balles furent libérées. Le Souafle s'éleva dans les airs, suivi presque aussitôt par les joueurs. Le match commença.

???

— Et c'est parti ! lança une voix amplifiée qui résonna dans tout le stade. Le premier match de Quidditch de l'année ! Gryffondor contre Serpentard !

Draco reconnut Lee Jordan, installé dans la tribune des commentateurs. Il n'eut pas besoin de le voir pour savoir que la rencontre serait bruyante.

— Le Souafle est récupéré par Angelina Johnson, qui fonce vers les buts de Serpentard ! Une excellente vitesse, une trajectoire magnifique, et…

— Monsieur Jordan, veuillez commenter le match sans prendre parti pour votre maison, intervint aussitôt la voix de McGonagall.

— Mais professeur, je ne fais que décrire les faits !

Un éclat de rire parcourut les tribunes. Draco leva les yeux au ciel.

— Il va être insupportable, marmonna-t-il.

— Il l'est déjà, répondit Theo.

Sur le terrain, le poursuiveur de Serpentard intercepta la trajectoire d'Angelina et récupéra le Souafle. Il fonça vers les buts adverses, esquiva un joueur de Gryffondor et lança la balle.

Olivier Dubois la repoussa de justesse.

— Quelle défense ! s'exclama Lee. Un arrêt absolument remarquable de notre gardien de Gryffondor !

— Il n'a fait que repousser le Souafle, fit remarquer Blaise.

— Il faut reconnaître qu'il est enthousiaste, répondit Theo.

Draco suivait le jeu avec attention. Les Serpentard se montraient particulièrement agressifs. Flint n'hésitait pas à utiliser sa carrure pour gêner les joueurs adverses, et ses poursuiveurs semblaient parfaitement disposés à employer leurs coudes lorsqu'ils en avaient l'occasion. Une charge un peu trop brutale envoya un Gryffondor dévier de sa trajectoire.

— Faute ! protesta Lee.

Madame Bibine siffla.

— Et une faute de la part de Serpentard ! Un geste parfaitement inutile, d'ailleurs !

Draco se renfrogna.

— Il n'a rien fait.

Blaise tourna la tête vers lui.

— Il vient littéralement de percuter son adversaire.

— Il défendait sa position.

— Avec son épaule ?

— C'est un sport de contact.

Theo observa le terrain.

— Je ne crois pas que le règlement soit d'accord avec toi.

Draco l'ignora. Le match reprit. Cette fois, les jumeaux Weasley entrèrent véritablement dans l'action. Fred envoya un Cognard vers un poursuiveur de Serpentard, tandis que George en dévia un autre qui menaçait leur propre gardien.

Leurs mouvements étaient parfaitement coordonnés. Ils semblaient savoir où se trouvait l'autre sans même avoir besoin de se regarder.

— Et voici Fred Weasley qui vient de réaliser une magnifique frappe ! Une technique absolument remarquable !

— Monsieur Jordan, veuillez commenter le match et non faire l'éloge de vos amis.

— Mais professeur, je ne fais que commenter ce que tout le monde peut voir !

— Vous pourriez au moins varier vos compliments, monsieur Jordan !

Blaise éclata de rire.

— Je crois qu'il va finir par se faire expulser de la tribune.

— Ce serait une amélioration considérable, répondit Draco.

Sur le terrain, George envoya un Cognard dans la direction de Flint. Le capitaine de Serpentard dut brusquement changer de trajectoire pour l'éviter.

Draco se redressa.

— Quelle lâcheté !

Theo le regarda.

— Il a simplement dévié un Cognard.

— Ils s'acharnent sur Flint.

— C'est le principe du rôle des batteurs, Draco.

— Ils pourraient au moins viser quelqu'un d'autre.

Blaise eut un sourire amusé.

— Tu devrais leur écrire une lettre pour leur expliquer comment jouer.

Draco lui lança un regard noir. Le Souafle fut récupéré par Serpentard. Un poursuiveur passa à son coéquipier, qui fonça vers les buts de Gryffondor. Le gardien plongea sur le côté, mais le tir passa entre ses mains. Le sifflet retentit.

— Dix points pour Serpentard ! annonça Lee, avec beaucoup moins d'enthousiasme que précédemment. Un but… qui compte, malheureusement.

La tribune des Serpentard explosa de joie.

Draco applaudit avec un sourire triomphant.

— Voilà ! C'est exactement ce que je disais !

— Le match vient à peine de commencer, lui rappela Theo

.

— Et nous menons déjà.

Blaise hocha la tête d’un air grave.

— Il est vrai que nous pouvons déjà considérer la rencontre comme terminée.

Draco lui adressa un sourire satisfait. Mais Gryffondor ne tarda pas à riposter. Angelina récupéra le Souafle et le lança à Katie Bell. Cette dernière esquiva un poursuiveur avant de marquer à son tour.

— Égalité ! s’exclama Lee. Quel magnifique retour de Gryffondor !

— Il n’y a rien de magnifique à cela, marmonna Draco.

Le match continua ainsi pendant plusieurs minutes. Les deux équipes se disputaient le Souafle, les Cognards fusaient dans toutes les directions et les commentateurs ne semblaient jamais manquer d’occasions de faire parler d’eux.

Draco encourageait chaque action de Serpentard et sifflait chaque but de Gryffondor.

Il commençait également à remarquer que les joueurs de sa maison ne se contentaient pas toujours de respecter les règles.

Flint heurta volontairement une poursuiveuse adverse au moment où celle-ci s’apprêtait à tirer. Un autre Serpentard bloqua brièvement le passage d’un joueur de Gryffondor, profitant de l’angle mort de Madame Bibine.

— Ils jouent vraiment comme des brutes, remarqua Theo.

Draco tourna vivement la tête.

— Ils jouent pour gagner.

— Ce n’est pas exactement la même chose.

— C'est facile à dire quand on ne porte pas les couleurs de son équipe.

Blaise observa un joueur de Serpentard donner un coup de coude à son adversaire avant de récupérer le Souafle.

— Je suppose que nous devrions applaudir cette délicatesse.

— C'est un match, Zabini.

— Je commence à le comprendre.

Un nouveau Cognard passa près de la tête d'un Serpentard. Fred l'avait envoyé avec une précision remarquable, obligeant le joueur à se pencher brusquement pour l'éviter.

— Et encore une fois, Fred Weasley protège ses coéquipiers ! Quel talent ! Quel sang-froid ! Quelle maîtrise !

— Monsieur Jordan !

— Je retire le sang-froid, professeur. Il est probablement en train de crier.

Theo esquissa un sourire. Draco, lui, ne pouvait s'empêcher de reconnaître que les jumeaux étaient efficaces. Ce qui ne signifiait absolument pas qu'il allait le dire à voix haute.

???

Au fil des minutes, son attention se porta de plus en plus souvent sur l'attrapeur de Gryffondor.

Potter volait plutôt bien. Draco aurait préféré qu'il en soit autrement, mais il devait reconnaître que le garçon avait une certaine aisance sur son balai. Il ne se contentait pas de suivre les autres joueurs. Il cherchait constamment quelque chose dans le ciel, tournant la tête à droite et à gauche, prêt à réagir au moindre éclat doré.

— Il ne regarde même pas le match, remarqua Blaise.

— C’est son rôle, répondit Draco.

— Tu sembles bien renseigné.

— Tout le monde sait ce que fait un attrapeur.

— Bien sûr.

Draco reporta son regard sur le terrain. Potter venait de changer brusquement de direction.

Il avait aperçu quelque chose. Son balai s’inclina, puis remonta presque à la verticale. Pendant une seconde, Draco crut qu’il avait perdu l’équilibre. Mais Potter se redressa.

— Qu’est-ce qu’il fabrique ? demanda Blaise.

Draco haussa les épaules.

— Il doit avoir vu quelque chose.

Potter repartit dans l’autre sens. Puis son balai se mit à trembler. Au début, le mouvement fut léger. Une secousse, puis une autre. L’attrapeur de Gryffondor tenta de se pencher en avant, mais son balai se cabra brutalement. Draco eut un rire moqueur.

— Regardez-moi ça.

Blaise suivit son regard.

— On dirait qu’il a du mal à tenir dessus.

— Peut-être que son balai a compris qu’il transportait un incapable.

Theo ne répondit pas immédiatement. Potter s’accrochait désormais à son manche à deux mains. Son balai effectuait des mouvements brusques, plongeant soudainement avant de remonter dans les airs. Draco sourit davantage.

— Il va finir par tomber.

— Ce serait dommage, observa Blaise. Le match deviendrait beaucoup moins intéressant.

— Pas pour moi.

Mais les secousses devinrent plus violentes.

Le balai de Potter se cabra si brutalement que le garçon faillit passer par-dessus son manche. Il réussit à s'y agripper de justesse, ses jambes ballotant dans le vide.

Le rire de Draco s'éteignit. Il se redressa lentement. Ce n'était plus une simple maladresse. Potter ne semblait pas contrôler son balai. Il tirait sur le manche, essayait de se redresser, mais celui-ci continuait de l'emporter dans des directions imprévisibles. Une nouvelle secousse le fit glisser dangereusement sur le côté.

Draco sentit son estomac se contracter.

Le journal. « Potter aura des difficultés avec son balai pendant le match. Mais il finira par reprendre le contrôle. »

Il avait pourtant été clair. Potter devait reprendre le contrôle. Alors pourquoi ne le faisait-il pas ?

— C'est étrange, murmura Theo.

Draco ne répondit pas. Potter venait de perdre une main. Il se rattrapa de justesse, mais son corps se retrouva presque à l'horizontale sous le manche du balai.

Les cris des tribunes changèrent. Ce n'étaient plus des encouragements. Certains élèves se levaient, d'autres portaient les mains à leur bouche. Même les commentaires de Lee Jordan s'étaient interrompus. Draco ne souriait plus. Il s'était penché en avant, les yeux rivés sur Potter.

— Qu'est-ce qu'il attend pour remettre ses fesses sur ce satané balai ? demanda-t-il à voix basse.

Blaise tourna la tête vers lui.

— Tu ne ris plus ?

— Je regarde le match.

— Tu avais pourtant l'air de beaucoup t'amuser il y a quelques secondes.

— Tais-toi, Zabini.

Potter était toujours dans les airs. Son balai plongea brutalement vers le sol, puis remonta si vite que le garçon manqua de nouveau de tomber.

Draco serra les doigts autour du bord du banc.

Il ne voulait pas que Potter s'écrase. Cette pensée lui déplut aussitôt. Ce n'était pas de l'inquiétude. Il ne souhaitait simplement pas assister à un accident aussi stupide. Une chute grave aurait gâché le match, provoqué une interruption et probablement attiré toute l'attention des professeurs. Voilà tout.

Potter devait reprendre le contrôle. Comme le journal l'avait annoncé.

— Il va tomber, souffla Blaise.

Draco ne trouva rien à répondre. Son regard glissa vers la tribune des professeurs. Le professeur McGonagall s'était levée. Plusieurs enseignants observaient Potter avec une inquiétude manifeste. Et Severus…

Severus fixait Potter. Son visage était fermé, ses lèvres remuaient à peine, comme s'il murmurait une formule magique. Draco fronça les sourcils. Il ne parvenait pas à distinguer les mots, ni même à comprendre ce que son parrain cherchait à faire. Il savait simplement que son regard ne quittait pas Potter.

À quelques rangées de là, Granger venait également de se lever. Elle ne regardait presque plus

Potter. Ses yeux étaient fixés sur la tribune des professeurs. Elle suivit le regard de Draco, puis sembla prendre une décision.

— Qu'est-ce qu'elle fait ? demanda Blaise.

Granger se faufila entre les élèves et quitta les gradins. Draco la suivit du regard, perplexe.

— Où est-ce qu'elle va ?

Theo avait également remarqué son départ.

— Elle a l'air d'avoir une idée en tête.

— Granger ? Une idée ? Voilà qui est inquiétant.

Mais il n'eut pas le temps d'ajouter quoi que ce soit. Un instant plus tard, une petite flamme apparut près de la tribune des professeurs.

Puis une autre. La robe de Severus venait de prendre feu.

???

Le chaos éclata presque immédiatement. Le professeur Rogue se leva brusquement, tentant d'éteindre les flammes qui remontaient le long de sa robe. Plusieurs élèves se mirent à crier.

McGonagall se précipita vers lui, tandis que Quirrell semblait particulièrement agité.

Dans les airs, Potter cessa soudainement de se débattre.

Son balai se stabilisa. Il parvint à se redresser et reprit une position correcte, les deux mains fermement accrochées au manche. Draco relâcha lentement le bord du banc. Il n'avait même pas remarqué qu'il le serrait aussi fort.

— Il l'a récupéré, dit Blaise.

— Je vois ça.

Sa voix était plus sèche qu'il ne l'aurait voulu.

Theo observait toujours la tribune des professeurs.

— Granger a probablement voulu interrompre quelque chose.

Draco tourna la tête vers lui.

— Tu crois qu'elle a mis le feu à la robe de Rogue volontairement ?

— Elle est partie de la tribune en regardant dans sa direction. Ce serait une drôle de coïncidence si elle avait simplement eu envie de se promener.

Draco regarda de nouveau Granger. Elle venait de rejoindre les autres élèves, l'air parfaitement satisfaite de ce qu'elle venait de faire.

Il plissa les yeux.

— Elle est complètement folle.

— Peut-être, répondit Blaise. Mais elle vient apparemment de sauver la vie à Potter.

— Ne dis pas ça.

— Je n'ai pourtant pas dit qu'elle avait bien fait.

Draco se renfonça dans son siège. Il repensa au professeur Rogue, quelques instants plus tôt, les lèvres remuant comme s'il murmurait une formule en fixant Potter. Granger avait-elle remarqué la même chose que lui ? Était-ce pour cette raison qu'elle avait quitté les gradins ?

Il n'en savait rien et n'avait aucune envie de chercher à comprendre ce qui avait bien pu lui passer par la tête, ni pourquoi elle avait choisi d'intervenir. Il était simplement soulagé que Potter ait cessé de risquer sa vie. Et cette constatation l'agaçait profondément.

Sur le terrain, le match avait repris. Madame Bibine avait sifflé plusieurs fois afin de rappeler les règles, et les poursuiveurs s'étaient de nouveau lancés à la poursuite du Souafle.

— Et nous reprenons ! annonça Lee Jordan, qui semblait avoir retrouvé toute son énergie. Après cette petite interruption, Potter semble avoir retrouvé l'équilibre ! Une excellente nouvelle pour Gryffondor !

— Monsieur Jordan, le match n'est pas terminé, intervint McGonagall.

— Je n'ai jamais prétendu le contraire, professeur !

Draco soupira.

— Il pourrait au moins essayer de faire un effort.

Blaise lui adressa un sourire.

— Tu préférais quand il commentait les exploits de Potter ?

— Je préfère quand il ne parle pas.

???

Le match reprit de plus belle. Potter semblait désormais avoir retrouvé ses moyens. Il volait avec davantage d'assurance, scrutant le terrain à la recherche du Vif d'or.

Draco s'efforça de reporter son attention sur le reste de la rencontre. Serpentard menait toujours, mais Gryffondor ne cessait de réduire l'écart. Flint récupéra le Souafle et fonça vers les buts adverses. Un poursuiveur de Gryffondor tenta de lui barrer la route, mais le capitaine de Serpentard le repoussa d'un mouvement brutal.

— Et Flint fonce vers les buts ! Il semble avoir décidé de traverser son adversaire plutôt que de le contourner !

— Monsieur Jordan !

— C'était une observation, professeur !

Draco applaudit lorsque Flint marqua.

— Vingt points d'avance !

Blaise hocha la tête.

— C'est mieux.

Theo, lui, suivait les déplacements des attrapeurs.

— Potter cherche toujours quelque chose.

— C'est son travail, répondit Draco.

— Tu devrais peut-être regarder ton propre attrapeur.

Draco tourna la tête. L'attrapeur de Serpentard volait plus bas, près des gradins, sans sembler avoir repéré quoi que ce soit.

Potter, lui, venait de changer de direction. Il avait aperçu quelque chose. Draco se redressa. Un éclat doré venait de traverser le terrain. Le Vif d'or. Potter plongea aussitôt.

— Il l'a vu ! cria Lee Jordan.

Les deux attrapeurs s'élancèrent. Celui de Serpentard réagit avec un léger retard, mais il accéléra rapidement pour rattraper Potter. Draco se leva presque de son siège.

— Allez !

Potter volait à une vitesse impressionnante. Le Vif d'or zigzaguait entre les joueurs, passant

près des buts avant de remonter brutalement vers les gradins.

L'attrapeur de Serpentard tentait de le suivre, mais Potter gagnait du terrain.

— Il ne va tout de même pas… commença Blaise.

— Il n'osera pas, coupa Draco.

Le Vif d'or plongea. Potter le suivit sans hésiter.

Son balai passa à quelques mètres du sol avant de remonter brusquement. Le garçon se pencha presque entièrement sur son manche, les yeux fixés sur la petite balle dorée. Puis il disparut derrière un groupe de joueurs.

Les tribunes retinrent leur souffle. Draco chercha frénétiquement Potter du regard.

— Où est-il passé ?

— Là ! s'écria Theo.

Potter venait de réapparaître au-dessus du terrain. Son balai était toujours incliné dangereusement, mais le garçon semblait avoir aperçu quelque chose devant lui. Le Vif d'or.

Il se pencha brusquement sur son manche, puis, dans un mouvement aussi surprenant qu'audacieux, se retrouva presque debout sur son balai, les bras écartés pour garder l'équilibre. Il glissait le long du manche comme s'il surfait sur une vague invisible, tandis que son balai filait à toute vitesse au-dessus du terrain.

Draco écarquilla les yeux.

— C'est plutôt impressionnant, admit Blaise.

— Ce n'est pas impressionnant, c'est complètement stupide !

— Tu dis ça parce que tu n'aurais probablement pas réussi à tenir debout.

— Je n'aurais surtout jamais essayé !

Potter tendit soudain le bras vers le Vif d'or. Mais son mouvement déséquilibra son balai. Celui-ci bascula brutalement sur le côté et le garçon perdit son appui. Il bascula dans le vide. Un cri collectif s'éleva des tribunes.

Pendant une fraction de seconde, Draco sentit son cœur manquer un battement. Potter tombait.

Puis il heurta le sol dans un mouvement désordonné, roulant sur quelques mètres avant de s'immobiliser.

— Eh bien, voilà qui était spectaculaire, commenta Blaise.

— Génial. Il a réussi à se tuer tout seul, marmonna Draco.

Mais personne ne semblait partager son enthousiasme. Les joueurs s'étaient précipités vers Potter. Même les tribunes étaient devenues silencieuses. Le garçon ne bougeait pas immédiatement et plusieurs élèves s'étaient levés, inquiets.

Draco se redressa. Potter finit par remuer, puis se redressa péniblement, une main posée sur son ventre. Il semblait avoir du mal à reprendre son souffle.

— Il n'a pas l'air très bien, remarqua Theo.

Draco ne répondit pas. Potter porta soudain une main à sa bouche, eut un haut-le-cœur et recracha quelque chose dans sa paume.

Une petite balle dorée. Le Vif d'or. Un silence stupéfait traversa le stade. Puis Lee Jordan hurla :

— IL L'A EU ! POTTER A ATTRAPÉ LE VIF D'OR ! GRYFFONDOR REMPORTE LE MATCH !

Les tribunes de Gryffondor explosèrent. Les élèves se levèrent, criant et applaudissant, tandis

que les joueurs se précipitaient autour de leur attrapeur. Draco, lui, resta immobile. Il fixa Potter, puis la petite balle dorée qu'il venait de recracher.

— Il vient de l'avaler ?

Blaise observa la scène, visiblement amusé.

— Apparemment.

Draco grimaça de dégoût.

— C'est répugnant.

Theo, qui regardait toujours le terrain, se contenta de répondre :

— Il vient pourtant de faire gagner son équipe.

— Cela ne rend pas la chose moins répugnante, Nott !

Blaise éclata de rire.

— Je dois reconnaître que c'est une manière assez originale de remporter un match.

— Il aurait pu l'attraper avec sa main !

— Il était peut-être occupé à ne pas tomber de son balai.

— Ce n'est pas une excuse !

Theo se rassit tranquillement.

— Je crois que Gryffondor a gagné.

Draco se tourna vers lui, scandalisé.

— Merci, Nott. J'avais remarqué.

Le stade entier semblait désormais appartenir aux Gryffondor. Les joueurs s'étaient rassemblés autour de Potter. Fred et George le soulevèrent sur leurs épaules, tandis que les autres l'acclamaient. Lee Jordan était devenu parfaitement incontrôlable.

— UNE VICTOIRE MAGNIFIQUE ! UN ATTRAPEUR EXCEPTIONNEL ! UN MOMENT INOUBLIABLE POUR GRYFFONDOR !

— Monsieur Jordan, votre impartialité !

— Je suis désolé, professeur, mais je crois que je viens d'assister à quelque chose d'historique !

Draco se laissa retomber sur son siège.

Serpentard venait de perdre. Et Potter venait de gagner. Avec sa bouche. Il ferma les yeux quelques secondes. Cette journée était décidément une catastrophe.

???

Les tribunes commencèrent à se vider peu à peu.

Les Gryffondor quittaient les gradins en chantant, certains se précipitant déjà vers le terrain pour rejoindre leurs joueurs. Les Serpentard, eux, semblaient beaucoup moins pressés de quitter leurs places.

Quelques élèves reprochaient à Madame Bibine de ne pas avoir suffisamment sanctionné les fautes de Gryffondor. D'autres affirmaient que le résultat aurait été différent si Potter n'avait pas bénéficié d'une chance insolente.

Draco n'avait aucune envie de discuter. Il descendit les marches avec Blaise et Theo, le visage fermé.

— Tu as l'air particulièrement contrarié, observa Blaise.

— Nous venons de perdre.

— Je l'avais remarqué.

— Alors pourquoi poser des questions stupides ?

Blaise leva les mains.

— Je m'inquiétais simplement pour ton humeur.

— Garde ton inquiétude.

Theo marchait à leur côté, silencieux. Ils croisèrent plusieurs élèves de Gryffondor qui remontaient du terrain. Certains arboraient des sourires triomphants, d'autres agitaient leurs écharpes au-dessus de leurs têtes. Draco détourna le regard.

— Ils vont être insupportables pendant des semaines, marmonna-t-il.

— Probablement, répondit Theo.

— Potter en particulier.

— Sans doute.

Blaise lui donna un léger coup d'épaule.

— Tu pourrais au moins reconnaître qu'il a bien joué.

Draco s'arrêta net.

— Pardon ?

— Il a attrapé le Vif d’or. Il a même réussi à reprendre le contrôle de son balai après ce qui s’est passé.

— Il a eu de la chance.

— Une chance remarquable, alors.

— Il a surtout manqué de tomber plusieurs fois.

— Et pourtant, il a gagné.

Draco reprit sa marche, les lèvres pincées.

— Je ne vois pas pourquoi tu tiens tant à le défendre.

— Je ne le défends pas. Je constate les faits.

Theo tourna légèrement la tête vers Draco.

— Tu as surtout passé une bonne partie du match à le regarder.

Draco s’immobilisa une seconde fois.

— Je regardais le match.

— Bien sûr.

— Potter est l’attrapeur adverse. Il est normal que je surveille ses mouvements.

— Même quand son balai ne fonctionnait plus ?

Draco sentit ses joues chauffer.

— Je voulais simplement voir s'il allait finir par tomber.

Blaise sourit.

— Et tu semblais presque déçu qu'il n'y arrive pas.

— Zabini, je te conseille de faire attention à ce que tu racontes.

— Je ne fais que constater les faits, répéta Blaise avec une innocence exagérée.

Draco lui lança un regard assassin.

— Vous êtes tous les deux insupportables.

— C'est ce qui fait notre charme, répondit Blaise.

Theo ne prit même pas la peine de répondre. Ils continuèrent leur chemin jusqu'au château. Draco se promit de ne plus parler de Potter de toute la journée. Il espérait simplement que le garçon ne prendrait pas l'habitude de gagner tous les matchs.

???

Le soir venu, Draco regagna son dortoir avec une humeur toujours aussi médiocre. Les autres élèves de Serpentard discutaient encore du match. Certains accusaient l'arbitrage, d'autres prétendaient que Gryffondor avait bénéficié d'un avantage injuste.

Draco ne participa pas à la conversation. Il avait passé la soirée à revoir mentalement les moments importants de la rencontre, et plus particulièrement celui où Potter avait perdu le contrôle de son balai.

Il avait eu beau essayer de se convaincre que ce n'était qu'un incident sans importance,

l'image du garçon suspendu dans les airs lui revenait sans cesse.

Il attendit que Blaise et Theo soient occupés ailleurs avant de sortir le journal de son sac. Il s'installa à son bureau, ouvrit une page vierge et prit sa plume.

« Le match est terminé. Gryffondor a gagné. »

Il marqua une pause avant d'ajouter :

« Potter a attrapé le Vif d'or. Avec sa bouche. C'était répugnant. »

L'encre s'étira lentement sur la page. Quelques secondes passèrent avant que les mots du futur Draco apparaissent.

« Alors, tu arrives à changer l'avenir en affrontant un troll, mais tu découvres qu'il est impossible de le modifier lorsqu'il s'agit de faire gagner Potter ? Il a toujours eu une chance insolente. »

Draco fronça les sourcils.

« Nous avions déjà perdu la dernière fois ? Tu aurais pu me prévenir que Potter allait gagner. »

La réponse ne tarda pas.

« Et gâcher le plaisir de te voir découvrir le résultat ? Certainement pas. »

Draco pinça les lèvres.

« Quand tu m'as dit que Potter aurait des problèmes, tu aurais pu être plus précis. »

« Comment ça ? Je t'avais prévenu qu'il aurait des difficultés et qu'il s'en sortirait. »

« Tu ne m'as pas dit que son balai allait essayer de le tuer ! Est-ce que Severus a fait quelque chose ? »

« Je ne me souvenais pas que la situation avait été aussi grave. »

L'encre resta immobile quelques secondes, puis reprit.

« Severus ? »

« Oui. Je l'ai vu marmonner quelque chose en fixant Potter. On aurait dit qu'il lançait un sort. »

La réponse tarda à venir.

« Je ne suis pas au courant. Tout ce dont je me souviens, c'est que, dès le premier jour, la haine de Severus pour Potter était déjà particulièrement forte. »

« Severus a son caractère, mais j'aurais du mal à croire qu'il puisse aller jusqu'à blesser volontairement un élève. Même s'il déteste Potter. »

Il n'aimait pas cette idée. Severus était son parrain. Il le connaissait depuis toujours et, contrairement à beaucoup d'adultes, ne lui avait jamais menti pour lui faire plaisir. Il pouvait être froid, sévère et parfois franchement désagréable, mais Draco n'avait jamais douté de son intégrité.

Quelques minutes passèrent avant que l'encre ne se remette à bouger.

« Certaines personnes en qui tu as confiance ne sont pas toujours celles que tu crois connaître. »

Draco fixa les mots.

« Comment ça ? »

Il attendit. Une minute. Puis deux. Mais aucune autre réponse ne vint. Il posa les doigts sur la couverture du journal, contrarié par ce silence. Qu'est-ce que son autre lui avait voulu dire ? Pourquoi écrire une chose pareille s'il n'avait rien à ajouter ?

Une pensée désagréable commença à prendre forme dans son esprit. Une pensée qu'il repoussa presque aussitôt.

Non. Severus ne ferait pas ça.

Il avait beau être parfois injuste, avoir ses préférences et détester Potter avec une ferveur qui dépassait parfois l'entendement, il ne s'en prendrait pas à un élève de cette manière. Draco en était convaincu. Du moins, il voulait l'être.

Il n'avait aucune envie de réfléchir davantage à cette conversation. Et certainement pas de commencer à douter de Severus.

Il fixa les mots. Il revit Potter se débattre dans les airs, ses mains glissant sur le manche, son corps basculant dangereusement dans le vide.

« Pendant un moment, j'ai cru qu'il allait tomber. »

La réponse du journal tarda. Lorsqu'elle apparut enfin, elle était plus courte que les précédentes.

« Mais il ne l'a pas fait. »

Draco fronça les sourcils.

« Tu m'avais dit qu'il s'en sortirait. Alors je n'ai rien fait. Mais qu'est-ce qui se serait passé si les choses avaient changé et qu'il était tombé ? Tu ne te souviens donc pas de grand-chose. »

« Je me souviens de ce que j'ai vécu. Pas de tout ce que les autres ont fait, surtout lorsque je n'étais pas présent. Et maintenant que le futur change, certains de mes souvenirs ne sont peut-être plus fiables. »

Draco fixa la page. Il se rappela leur conversation après l'incident du troll. Le futur Draco lui avait déjà expliqué que certains événements lui échappaient, que ce qu'il avait vécu ne correspondait pas nécessairement à ce que lui-même vivrait. Il n'aimait pas beaucoup cette idée.

« Je me sentais inutile. Je ne savais pas quoi faire. »

« Tu n'étais pas censé faire quoi que ce soit. Moi-même, je n'avais rien fait et Potter avait réussi à se débrouiller. Imagine si tu avais essayé de l'aider : le changement aurait pu avoir lieu et Potter aurait peut-être fini par tomber. »

Draco grimaça.

« Ce que tu me racontes ne me rassure pas vraiment pour les prochaines années de mon avenir ! Mais Granger, en revanche, a mis le feu à la robe de Rogue. Ça s'est passé aussi à ton époque ? »

L'encre apparut presque aussitôt.

« Granger a fait quoi ?! »

Draco se redressa légèrement.

« Oui. Elle a quitté les gradins et a mis le feu à la robe de Rogue. Potter a repris le contrôle de son balai juste après. »

L'encre resta silencieuse un long moment avant que de nouveaux mots apparaissent.

« Mais c'était elle ? »

Draco plissa les yeux.

« Tu ne savais pas ? »

« Tout le monde avait vu que la robe de Rogue avait pris feu, mais le coupable n'avait jamais été retrouvé. »

Draco observa la page quelques instants. Il trouvait étrange que son lui du futur n'ait jamais découvert qui était responsable. Pourtant, un détail venait de le frapper.

Dans les deux lignes temporelles, la robe du professeur Rogue avait pris feu juste avant que Potter ne reprenne le contrôle de son balai. Il relut mentalement les événements, cherchant une explication qui ne l'obligerait pas à envisager ce qu'il redoutait.

Ce n'était peut-être qu'une coïncidence. Après tout, Granger avait pu agir de sa propre initiative, sans que Rogue ait réellement fait quoi que ce soit.

Une partie de lui refusait pourtant de regarder les faits en face. Il ne voulait pas que ces deux événements soient liés. Encore moins si cela signifiait que son parrain avait pu tenter de faire tomber un élève de son balai.

Draco serra un peu plus sa plume entre ses doigts, puis se força à reporter son attention sur le journal. Il reprit sa plume.

« Malgrés tout, Potter a vraiment eu de la chance. Dans les deux versions du futur, il a réussi à attraper le Vif d'or. »

« Potter a toujours été chanceux. La preuve : les ennuis semblent venir à lui naturellement. »

Draco leva les yeux au ciel. C'était une façon particulièrement étrange de décrire la chance de quelqu'un.

« Et pour les autres matchs ? »

« Si je peux te donner un conseil, c'est de retenir une chose : Potter finit toujours par obtenir ce qu'il veut. »

Draco serra la mâchoire. Il n'avait aucune envie de poursuivre cette conversation. Il referma le journal d'un geste sec et le glissa dans son tiroir.

???

Il se glissa ensuite dans son lit, mais le sommeil tarda à venir. Dans le dortoir, Blaise discutait encore à voix basse avec Theo. Leurs conversations finirent par s'éteindre, remplacées par le silence habituel de la nuit.

Draco resta allongé sur le dos, les yeux fixés sur les rideaux de son lit. Serpentard avait perdu.

Potter avait gagné. Et Granger avait encore réussi à se mêler de quelque chose qui ne la regardait pas.

Il aurait dû ne penser qu'à la défaite, à l'humiliation de voir les Gryffondor célébrer leur victoire et à la façon dont Potter avait attrapé ce fichu Vif d'or.

Mais ses pensées revenaient sans cesse à la même scène. Rogue, debout dans les gradins, les yeux fixés sur Potter. Ses lèvres remuant à peine. Puis sa robe en flammes.

SI Severus avait…

Draco interrompit lui-même sa pensée. Non. Il n'allait pas aller jusque-là. Il n'y avait aucune raison de tirer des conclusions aussi absurdes.

Il se retourna dans son lit, ramenant les couvertures contre lui, comme s'il pouvait ainsi chasser cette idée. Severus ne ferait pas une chose pareille. Il en était certain. Il devait l'être.

Pourtant, une autre image lui revint en mémoire : Potter, agrippé désespérément à son balai, luttant pour ne pas tomber.

Draco fronça les sourcils. Il n'avait pas voulu le voir s'écraser. Cette pensée lui déplut aussitôt. Depuis quand se préoccupait-il de ce qui pouvait arriver à un binoclard comme Potter ?

Ce n'était pas de l'inquiétude. Certainement pas.

Un accident aurait simplement gâché le match. Voilà tout.

Il ferma les yeux. La prochaine fois, Serpentard gagnerait. Et Potter ferait mieux de garder sa bouche loin du Vif d'or.

Fin du chapitre 13.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés